

La **composition** parallèle des deux baies suivantes est **plus complexe**. L'effigie d'un pape et ses armoiries pontificales encadrent un troisième médaillon, quadrilobé, illustrant une grande dévotion dans un haut lieu de pèlerinage.

⑦ Pie IX (1846-1878) figure avec une apparition de la Vierge à Bernadette. Les apparitions de Lourdes eurent lieu au cours de son pontificat, en 1858. La Vierge s'adressant à Bernadette lui révéla son identité par la phrase : "Je suis l'Immaculée Conception" ; c'est encore Pie IX qui avait proclamé ce dogme de l'Immaculée

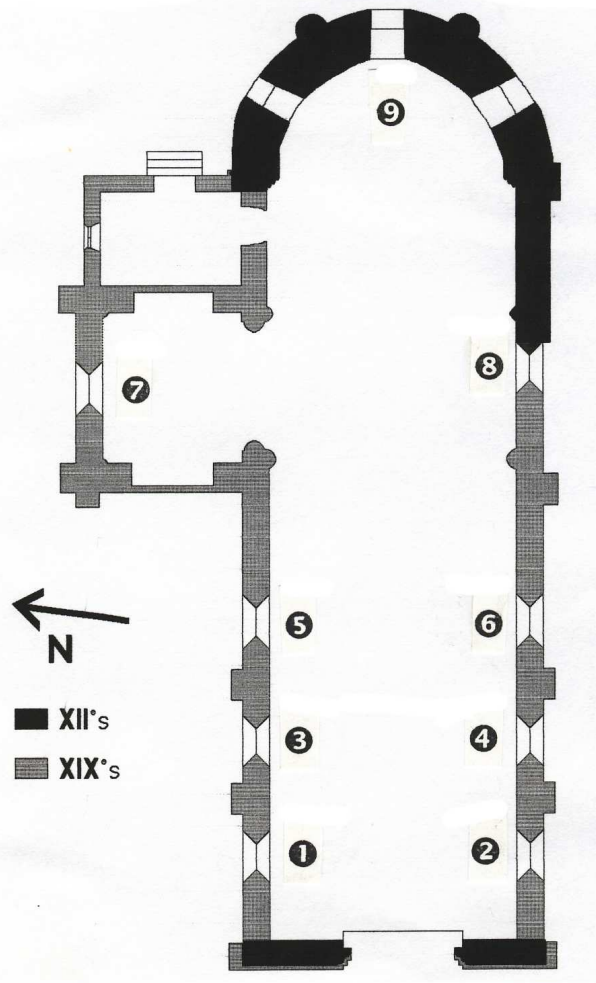
⑧ Léon XIII (1878-1903) figure avec l'apparition du Sacré-Cœur de Jésus à la visitandine Marguerite-Marie Alacoque (Paray-le-Monial, à partir de 1673). C'est lui qui, en 1899, consacre le genre humain au Sacré-Cœur, dévotion très répandue en Poitou, surtout à partir de 1870. C'est d'ailleurs à Poitiers que naît le vœu du Sacré-Cœur, qui aboutira à la construction de la grande basilique parisienne.

Les baies de l'abside sont garnies de **verrières en grisaille** ornementale sortise des ateliers Fournier, à Tours, et datent de 1896. Celle de droite a été refaite par Lorin, verrier chartrain, en 1991. Dans le vitrail d'axe on a ajouté un **rondel** figurant le buste de saint Pierre - le titulaire de l'église - qui tient en mains deux clés, d'or et d'argent, symbolisant le pouvoir reçu du Christ de lier et de délier ⑨.

Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et la Puissance de la Mort n'aura pas de force contre elle. Je te donnerai les clés du Royaume des cieux ; tout ce que tu lieras sur terre sera lié aux cieux, et tout ce que tu délieras sur terre sera délié aux cieux.

Matthieu 16 -18,19

La qualité de la restauration qui vient de s'achever doit être soulignée: discrétion de l'éclairage extérieur et intérieur, du dispositif de chauffage, sobriété du mobilier, retour aux matériaux traditionnels...



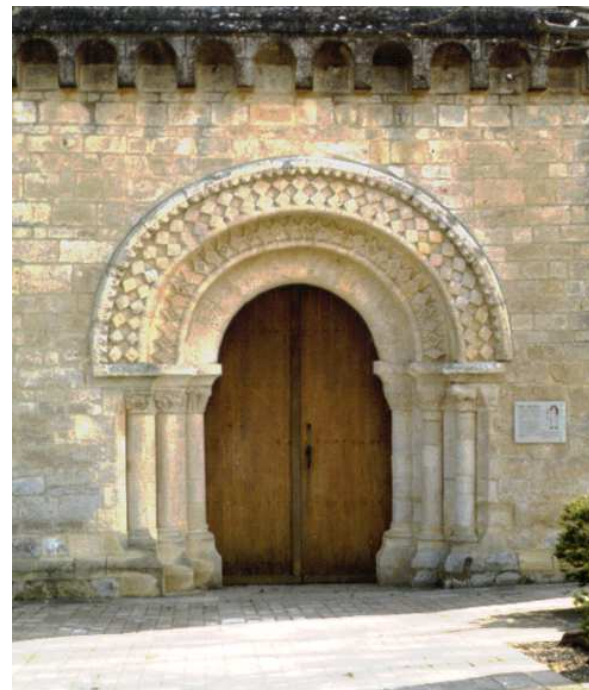
© PARVIS - 2000

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Chauray (Deux-Sèvres)

l'église Saint-Pierre



... la maison de Dieu, c'est la porte du ciel.

Genèse 28, 17

une longue histoire...

▪ Des sondages menés en 1991 lors de la dernière restauration de l'église n'ont révélé l'existence d'aucun édifice antérieur. Cependant, Chauray, siècle d'une viguerie - circonscription administrative carolingienne - attesté en 904, avait certainement son église à cette époque. Son vocable de **Saint-Pierre**, celui de la cathédrale de Poitiers, souvent indice d'ancienneté.

▪ Les parties romanes de l'édifice actuel, abside et façade, ne sont pas antérieures au **12^e siècle**. Des fragments gothiques retrouvés dans le sol semblent indiquer un agrandissement et/ou une transformation.

▪ On ignore ce qu'il advint de l'église durant les guerres de Religion mais il est vraisemblable qu'elle subit des dégâts comme la plupart de ses voisines. En 1757, la ruine du mur sud oblige les paroissiens à financer des réparations. L'église est **vendue en 1793** après avoir été "restaurée à neuf" l'année précédente. Au Concordat, Chauray est rattaché à Saint-Gelais, dont le prieur autrefois nommait à sa cure.

Le projet de transformer l'église abandonnée en lieu de culte pour la population en majorité réformée ne se concrétisa pas. Un temple fut bâti non loin de l'église ; cette construction magnifique, aujourd'hui restaurée, est affectée à un usage profane.

▪ Restituée par la famille de l'acquéreur en 1843, l'église exige une remise en état - notamment du mur nord - avant d'être **rendue au culte en 1846**. Une restauration plus complète fut menée en 1882. En 1991-92, on remplace l'ardoise par la tuile, on obture une ouverture au fond de l'abside, on abaisse le niveau du sol et l'ensemble retrouve une nouvelle jeunesse.

l'extérieur...

▪ Construite autrefois pour une petite paroisse rurale, l'église conserve dans son environnement, **au milieu de l'ancien bourg**, la mémoire d'une commune de la périphérie niortaise en forte croissance : espaces verts ouvrant sur l'horizon, chapelles d'établissements religieux, murs traditionnels...

▪ **Le portail roman**, dont l'archivolte s'orne de pointes de diamants, s'organise en trois voussures. De l'extérieur vers l'intérieur, leur décor comprend : des losanges plats et lisses superposés, des losanges travaillés alternant les rehauts de boules et les perforations, une voussure en tore épais. Les colonnes des jambages reçoivent leurs retombées par l'intermédiaire de chapiteaux à grandes feuilles, rinceaux ou quadrupèdes affrontés.

▪ Au-dessus, règne une corniche à modillons. Insérés dans la façade, **des remplois** : une croix en relief, un cœur, une inscription gothique... Au-dessus encore, le clocheton date de 1849. Sa cloche unique a été remplacée en 1878.

Levez vos yeux vers les cieux, puis regardez en bas, vers la terre...

Isaïe 51, 6

▪ Les murs latéraux, la chapelle nord et la sacristie ont été radicalement restaurés sous l'impulsion de l'abbé Ragot, en 1882, avec les fonds réunis par souscription. Les baies obturées du mur sud datent probablement de la restauration de 1757.

▪ L'abside romane est d'une grande sobriété. Son arrondi est rythmé par des contreforts-colonnes surmontés de chapiteaux à crosses.

l'intérieur...

▪ On pénètre dans l'église en descendant un degré. La nef unique compte trois travées séparées par des doubleaux. La travée suivante présente une croisée d'ogives. Tout **ce couverture est moderne**.

▪ A gauche s'ouvre une **chapelle** dans laquelle le bénitier a été disposé avec l'intention de créer comme un espace baptismal. Le **sanctuaire**, dont le dévers n'a pu être corrigé, reçoit le jour de trois baies absidales. Une autre baie, au sud, est obturée par un massif extérieur.

▪ Remployée dans le mur sud, à droite de l'entrée, une pierre est ornée d'une **croix en bas-relief**, hampée et entourée d'un cercle incisé de dents de scie. Sa datation, difficile, n'exclut pas une origine mérovingienne. Une coquille se voit aussi sur une base du sanctuaire.

▪ L'autel moderne a été consacré le 17 mai 1992 par Monseigneur Claude Dagens, alors évêque auxiliaire de Poitiers. Modernes également sont la Vierge à l'Enfant de la chapelle nord (bois sculpté du Niortais Laurent Page), et la grande croix de l'abside.

les vitraux...

▪ L'église possède une série de **vitraux** datant de sa restauration, à la fin du **19^e siècle**. Ceux de la nef proviennent des ateliers Charlemagne, maître-verrier toulousain. Ils représentent :

- ⑤ Hélène ⑥ Notre-Dame des Victoires
- ③ Paul ④ Jeanne de Chantal
- ① Marie-Mad. de Pazzi ② Joseph